

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER



* **Ruth Sandwell et Jan Haskings-Winner, membres du Comité exécutif de THEN/HiER**, ont participé à une séance d'analyse de programmes organisée par la Direction des politiques relatives au curriculum du ministère de l'Éducation de l'Ontario et portant sur les propositions de révision aux programmes-cadres d'histoire et de droit de la 9^e à la 12^e année. Les participants ont consulté une partie des documents de travail portant sur des cours spécifiques et ont fourni des rétroactions ciblées.



* **Jocelyn Létourneau, membre du Comité exécutif de THEN/HiER**, a prononcé une conférence Trudeau intitulée *L'histoire entre passé et avenir* le 14 février à l'Université McGill.



* **Penney Clark, directrice de THEN/HiER**, a fait une présentation par vidéoconférence, *Cliffs and Chasms: History Education in Canada*, à une centaine d'étudiants de la Lakehead University le 7 février. Elle a offert un survol historique de la pédagogie de l'histoire au Canada, incluant les *guerres de l'histoire*. Elle a traité de sa pédagogue de l'histoire préférée, Donald Dickie, et de son rôle dans le mouvement d'enseignement progressif. Elle a terminé la communication en expliquant les concepts de la pensée historique et la façon dont ils peuvent appuyer l'enseignement de l'histoire.



* **Penney Clark, directrice de THEN/HiER, et Peter Seixas, membre du Comité exécutif**, vous invitent à célébrer la pédagogie de l'histoire lors d'une réception à la réunion du groupe d'intérêt Teaching History dans le cadre de la conférence de l'American Educational Research Association (AERA). La réception aura lieu le 14 avril de 19 h 15 à 21 h 15 au Vancouver Convention Centre. Plus de renseignements.



* **Amy von Heyking, membre du Comité exécutif de THEN/HiER**, a prononcé la conférence principale, *Perspectives on the Past: Teaching and Learning for Historical Empathy*, lors d'un atelier donné aux enseignants d'histoire et de sciences humaines à la Mount Royal University, le jeudi 16 février.

* *Approaching the Past*. Le prochain évènement, *Places and Their Stories: Recognizing the History Around Us*, se tiendra le 7 mars de 17 h à 19 h au Artscape Wychwood Barns à Toronto.

Programmes de financement

Il ne reste que quelques jours avant le 5 mars, date limite pour les demandes de financement au programme « Doctorantes et doctorants invités » et aux bourses pour l'Institut d'été du Projet de la pensée historique. Pour soumettre une demande de financement.

Programme « Subventions de petits projets »

THEN/HiER a accordé une subvention de petit projet à la Single Thread Theatre Company pour son projet *The Campbell House Story*, une pièce qui sera coproduite avec le Campbell House Museum en mars 2012. Le musée torontois est situé dans la maison ancestrale du 5^e juge en chef du Haut-Canada, sir William Campbell, une figure au cœur de l'histoire précédant la Confédération. La subvention permettra à la compagnie théâtrale de produire et de distribuer du matériel pédagogique.



Des nouvelles de nos partenaires

* **Le Centre for the Study of Historical Consciousness.** Le Projet de la pensée historique a tenu sa rencontre annuelle et son congrès, *Assessing Historical Thinking*, à Toronto du 18 au 20 janvier. La rencontre réunissait des éducateurs, des représentants des ministères de l'Éducation et d'agences fédérales, des professionnels œuvrant en milieu muséal et patrimonial, des présidents d'associations provinciales d'enseignants, des éditeurs et des étudiants des cycles supérieurs. Les conférences ont été prononcées par des chercheurs canadiens et étrangers, ces derniers provenant de la University of Leeds au R.-U., de l'Université Malmö en Suède ainsi que de la Stanford University et du College Board aux É.-U. Les conférenciers collaboreront à un ouvrage qui sera publié par THEN/HiER sous la direction de Peter Seixas.



LE PROJET DE LA
PENSÉE HISTORIQUE

* **Le Concours Begbie d'histoire du Canada**, annonce une nouvelle publication, *Great Canadian Political Cartoons, 1946 to 1982*. Quelques-uns des meilleurs bédésistes du pays y présentent une perspective inclusive de l'histoire canadienne à partir de l'affaire Gouzenko et des premières années de la Guerre froide jusqu'au rapatriement de la Constitution et à l'adoption de la Charte des droits et libertés. Ils y traitent notamment d'affaires autochtones, de féminisme, des droits de la personne, de travail, de multiculturalisme, de nationalisme, de régionalisme et de séparatisme ainsi que du constant défi que représentent les relations avec l'oncle Sam. Pour commander.



* **Histoire Canada** recherche les meilleurs professeurs d'histoire canadienne et de sciences humaines au pays. Chaque année, six enseignants reçoivent une médaille, 2 500 \$ et un voyage pour deux à Ottawa, où ils sont conviés à la cérémonie de remise des prix à Rideau Hall. Vous avez jusqu'au 1^{er} avril pour proposer des nominations. Pour obtenir plus d'information sur les Prix et le processus de mise en nomination.

HISTOIRE
CANADA

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs a organisé deux événements *Parlons histoire* à l'occasion de la fête du Patrimoine. Rose Fine-Meyer a animé le premier à OISE/UofT le 21 février et Cynthia Wallace-Casey, le second, à la University of New Brunswick le 22 février. Réunissant des



Rose Fine-Meyer

étudiants en histoire et en sciences humaines et de futurs enseignants d'histoire dans un environnement informel, ces événements offraient l'occasion de réfléchir sur la pensée historique des historiens. Les participants ont discuté de la façon d'intégrer l'appareil historique dans l'enseignement et ils en ont profité pour faire du réseautage, créer des amitiés et échanger sur des sujets touchant diverses disciplines.



Samantha Cutrara

La première session en ligne du club de lecture aura lieu en mars avec *New Possibilities for the Past* publié par THEN/HiER sous la direction de Penney Clark. Trois étudiants animeront la conversation en ligne, discutant des questions soulevées par le livre afin de générer la discussion. Pour plus de détails. La date limite d'inscription est le 5 mars. Rendez-vous sur la page du Comité pour y découvrir des annonces qui sauront vous intéresser. Samantha Cutrara et Rose Fine-Meyer.

Durant le mois de février, le site du Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs a été mis à jour avec la biographie des nouveaux membres Vincent Boutonnet, Chantal Rivard et Bruno-Pierre Guillette. Nous vous invitons à le consulter afin de mieux connaître les intérêts de recherche des nos membres! Le travail continue afin de compléter le site et, évidemment, de recruter des étudiants intéressés à partager leur passion pour l'enseignement de l'histoire. Sur le blogue, vous trouverez deux articles de Bruno-Pierre



Marie-Hélène Brunet

Guillette proposant d'excellents sites servant à épauler les enseignants d'histoire en leur fournissant (le plus souvent libres de droits) des documents de différents types (sources primaires, sources iconographiques, vidéos, etc.). Vous trouverez aussi mon article sur l'agentivité historique; cette fois, on se questionne sur la manière dont les historiens s'y prennent pour présenter le rôle historique de Staline et Hitler. Par ailleurs, les préparatifs vont bon train pour la rencontre à Trois-Rivières afin de discuter du Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté, du 26 au 28 octobre 2012 à Québec. Contactez Marie-Hélène Brunet.

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

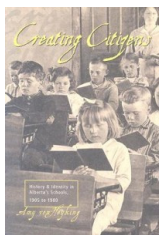
Amy von Heyking, professeure agrégée
Faculté d'éducation, University of Lethbridge

Explorer la perspective des élèves sur le passé



C'est en 5^e année que j'ai compris pour la première fois à quel point il peut être difficile d'accepter la présence de perspectives multiples sur le passé, lorsque j'ai réalisé que les récits sur l'histoire de ma famille n'étaient pas inclus dans ma salle de classe. Mon enseignante animait une discussion sur l'importance de la journée du Souvenir et elle a demandé si des membres de notre famille avaient participé à la Seconde Guerre mondiale. J'ai répondu que mon père avait été capturé en Afrique du Nord et qu'il avait passé la majeure partie de la guerre dans des camps de prisonniers de guerre en Louisiane et au Texas. Mon enseignante a dit : « Mais Amy, les Américains étaient nos alliés. » J'ai répondu : « Je sais. Ma famille a combattu du côté des Allemands. » Le silence qui a suivi a semblé une éternité, puis elle a dit : « Oh! Nous faisons tous des erreurs. »

Comme beaucoup d'élèves, j'ai appris qu'il y avait au moins deux récits sur le passé, essentiellement irréconciliables : l'histoire nationale, le *récit dominant* sur le passé du Canada que nous apprenons à l'école, et l'histoire de ma famille. Le récit dominant était intéressant, mais il n'était pas porteur de sens. Il ne semblait pas y avoir de *place* pour moi dans ce récit. Une grande partie des recherches que j'ai menées en histoire des programmes d'enseignement et en histoire de l'enseignement est issue de cette découverte en bas âge que les perspectives historiques offertes dans ces programmes servent non seulement à refléter notre identité, mais aussi à la forger. Mes questions de recherche jaillissent de cet épisode de 5^e année et de mon expérience d'enseignante en sciences humaines : quels récits avons-nous inclus dans les programmes? Comment ces programmes ont-ils été conçus et mis en application? Comment les écoles ont-elles forgé notre compréhension de l'identité nationale? Quel a été l'impact de ces perspectives sur l'apprentissage des enfants?



Dans *Creating Citizens: History and Identity in Alberta's Schools, 1905 to 1980* (University of Calgary Press, 2006), j'ai exploré les changements apportés à l'éducation à la citoyenneté en Alberta. J'étais particulièrement intéressée par la façon dont les programmes véhiculaient les messages sur l'unicité de l'identité régionale de la province ainsi que sur l'évolution de notre compréhension de l'identité canadienne. Je traitais aussi de la façon dont la province, sous des gouvernements relativement conservateurs, avait adopté des programmes d'enseignement en sciences humaines très progressifs, et j'en analysais les raisons. Depuis, j'ai publié des articles sur la représentation des Américains dans les programmes et les manuels scolaires canadiens et sur la nature et l'impact des concepts de *britannicité* dans les écoles canadiennes au 20^e siècle.

Dans toutes mes recherches en histoire du curriculum, j'ai tenté non seulement d'analyser le curriculum officiel dans les programmes d'études et les manuels scolaires, mais aussi d'explorer la façon dont le curriculum est communiqué aux élèves et la façon dont ces derniers le reçoivent. Les enseignants ont toujours eu à trouver leur chemin dans les réformes et même à les remettre en question, adoptant ou adaptant les nouveaux programmes pour répondre aux besoins de leurs élèves, au contexte d'enseignement et à leurs valeurs personnelles. Comprendre le curriculum au-delà de la rhétorique des programmes officiels et dans le contexte de la réalité vécue en classe représente un énorme défi pour les historiens. Rares sont les sources primaires, telles que les devoirs des élèves et les plans de cours, qui m'aident à élucider ce que des historiens ont appelé la *boîte noire* de l'histoire du curriculum, c'est-à-dire la classe. Je travaille aujourd'hui sur la nature et l'ampleur de la mise en place dans les écoles d'innovations progressives centrées sur l'enfant.

J'ai aussi entrepris une recherche sur la façon dont les élèves abordent l'apprentissage d'une histoire qui leur demande d'explorer des perspectives multiples. Le programme albertain en sciences humaines requiert des enseignants qu'ils aident les élèves à comprendre les perspectives diverses, souvent conflictuelles, des acteurs du passé. Cependant, il y a peu de recherches qui indiquent jusqu'où les enfants peuvent comprendre et articuler la perspective de personnes ayant vécu en d'autres lieux et en d'autres temps. Ma recherche sur 60 élèves de 4^e année explorait les caractéristiques de base de l'expression de leur empathie historique et évaluait l'impact de stratégies d'enseignement spécifiques, telles que l'étude de romans, sur leur capacité à articuler un éventail de perspectives historiques. Au début, les élèves démontraient toutes les hypothèses *présentistes* trouvées par les autres chercheurs. Au cours de l'année, ils ont travaillé avec le concept de perspective historique, ont mené des recherches sur leur histoire familiale et ont fait des apprentissages sur le passé de leur communauté et de leur province. À la fin de l'année, ils se débattaient encore avec quelques perspectives, celles incluses dans les romans plutôt que dans les textes informatifs. Ils ont acquis une meilleure habileté à articuler les perspectives historiques, mais cette habileté était affectée par leur développement émotif, le sujet historique qu'ils étudiaient et même des évènements précis de leur vie personnelle. Bien que l'apprentissage d'une histoire qui inclut de multiples perspectives pose un défi réel, je crois que c'est un élément clé de l'éducation de futurs citoyens qui seront vigilants, respectueux, responsables et qui auront à cœur le bien-être de la société.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**